

ETUDE QUALITATIVE SUR LES BARRIERES A L'UTILISATION DES CONDOMS EN ZONE RURALE AU CAMEROUN.

Cette étude qualitative conduite par IRESCO en Juillet 2003 dans le Nord (Arrondissement de Guider) et le Sud (Arrondissement d'Ebolowa) s'est faite auprès de 8 groupes de sexes distincts par localité, scindés en utilisateur et non utilisateurs de condom. Dans le cadre d'entretiens dirigées, il s'agissait d'obtenir des participants les divers facteurs qui font obstacle à l'utilisation du condom et d'explorer les différents canaux de communications adaptés aux désirs des populations cible afin de promouvoir l'utilisation du condom comme moyen de protection contre le VIH/SIDA. Plusieurs catégories d'obstacles se présentent à l'utilisation de condom : L'indisponibilité dans le milieu de vie des populations, les facteurs économiques, les facteurs liés aux attributs du condom, les problèmes conjugaux que le condom entraîne de par son utilisation, les facteurs liés à la représentation du condom dans l'imaginaire populaire. De même les facteurs circonstanciels, cognitif sont aussi des obstacles à l'utilisation du condom.

La modification des contenus des messages de sensibilisation, l'association des partenaires sociaux et leaders de groupes ont été recommandés pour briser ces obstacles.

ENQUETE DE SURVEILLANCE DES COMPORTEMENTS RELATIFS AU VIH/SIDA (BSS) AUPRES DES CAMIONNEURS.

Cette étude a été faite par l'IRESCO auprès de 877 chauffeurs et convoyeurs de camions âgés de 18 à 66 ans. Ceci du 14 Août au 27 Septembre 2001 dans leur site de changement (Douala) et de transit (Bertoua et Ngaoundéré) cette étude avait pour but de déterminer les comportements sexuels, l'influence des antécédents d'IST sur l'utilisation des préservatifs dans le but de limiter la transmission par voie sexuelle des MST/SIDA. Il s'agissait aussi de mesurer la connaissance, l'exposition aux interventions dans le domaine des MST/SIDA et l'attitude vis-à-vis du VIH/SIDA et porteurs du virus. Il ressort que plus de la moitié (71% des routiers sont sexuellement actifs. Un peu plus du quart des enquêtés (37%) ont eu des rapports sexuels avec des prostitués. A part les plus âgées, moins de la moitié déclare connaître une personne infectée ou morte de VIH/SIDA. Presque tous (98%) ont déjà entendu parler du condom et peuvent l'identifier. La marque la plus connue est prudence Plus. Les jeunes générations de camionneurs (7%). Déclarent avoir utilisé le condom lors de leurs premiers rapports sexuels. Les camionneurs utilisent les condoms plus dans les rapports avec des partenaires éloignés ou occasionnels. La moitié des enquêtés déclarent connaître les IST. La plupart d'entre eux (77%) ont pris des soins ou des conseils dans les centres de santé ou des pharmacies. D'autres ont recours aux tradipraticiens ou à l'automédication. Les camionneurs instruits à 12% affirment avoir une attitude positive des proches infectés par le VIH/SIDA.

ETUDE QUANTITATIVE DE BASE DU PROJET DE SANTE DE LA REPRODUCTION DES ADOLESCENTS A BUTARE (RWANDA)

Cette étude a été menée par L'IRESCO du 12 Octobre au 4 Novembre 2002 dans la préfecture de BUTARE (Rwanda) qui comprend 20 communes avec une seule urbaine. Cette enquête a réuni des adolescents (15-24 ans) au nombre 3143 dont 1829 filles et 1314 garçons. Plus de la moitié étaient âgés de 15 à 19 ans. Le but de cette étude était de déterminer le niveau de connaissance, les attitudes, les antécédents d'IST les raisons et les obstacles à l'utilisation des condoms. Il ressort de cette étude qu'un garçon sur deux contre 2 filles sur 3 ont accès à un médium, principalement la radio. Les programmes de santé dans les pays sont mal connus. Quant aux activités du PSI, les spots publicitaires sont les activités promotionnels le plus suivies. Le multipartenariat au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête n'a été déclaré que par 5% des garçons et 1% de filles. Un enquêté sur deux a déjà entendu parler du VIH/SIDA. L'abstinence sexuelle est la méthode de prévention la plus connue, suivi de l'usage du condom. Très peu parlent de fidélité. Un enquêté sur trois déclare qu'il est difficile de trouver du condom. Ceux qui s'en procurent facilement sont les plus âgés ou ceux qui ont un niveau de vie socio-économique plus élevé cependant ces derniers déclarent que les prix de ventes des condoms sont élevés. 41% de garçon contre 34% de filles déclarent qu'ils risqueraient de contacter le SIDA s'ils n'utilisent pas le condom. La grande majorité ignorent tous les symptômes majeurs de MST. 9 enquêtés sur 10 ont une attitude positive vis-à-vis des personnes infectées par le VIH.

PROJET PN 12 (Phase 5) DRAFT. ENQUETE CACP DE BASE (Extrême Nord-Cameroun)

Dans le cadre du lancement de la phase d'extension du projet d'approvisionnement et gestion de l'eau dans les départements de Mayo Sava, Mayo Tsanaga (Extrême Nord), L'IRESCO sous la demande de CARE a fait une enquête sur le comportement, les attitudes, les croyances et pratiques (CACP) des populations dans 29 villages au cours du mois de Mars 1998. 872 personnes âgées de 18-80 ans ont été interrogées. Il fallait connaître les sources d'approvisionnement en eau et les problèmes y afférant, les valeurs et système d'organisation des différents villages, déterminer le niveau de connaissance en matière d'hygiène de l'eau du corps et de l'habitat et les différents rapports genres.

Il ressort que les points d'eau sont peu nombreux et ne suffisent pas pour desservir plusieurs communautés villageoises. L'hygiène du périmètre de l'eau est faite par la communauté par le nettoyage des dalles. Les récipients de stockage pour plus de la moitié des enquêtes (74%) sont propres. Les cuisines sont propres mais les latrines sont très peu entretenues. Les diarrhées, les parasites intestinales sont les maladies hydriques les plus connues. Les hommes déclarent de plus en plus être disponibles à responsabiliser les femmes de façon qu'elles puissent prendre une part active dans les activités de développement.

**SANTE DE REPRODUCTION DES ADOLESCENTS A YAOUNDE (Mokolo) ET
DOUALA (New Bell). RESULTAT DE L'ETUDE DE BASE DU PROJET
« ENTRE NOUS JEUNES » D'EDUCATION PAR LES PAIRS.**

Dans ce projet 2504 jeunes âgés de 12 à 24 ans dans les deux villes ont été enrôlés. Ces jeunes âgés de 12 à 24 ans dans les deux villes ont été enrôlés. Ces jeunes ont été à majorité niveau d'instructions du secondaire. Le projet « Entre nous Jeunes » repose sur l'hypothèse selon laquelle la mise en œuvre d'une stratégie d'éducation contribue de manière significative à l'augmentation du niveau d'utilisation des méthodes de prévention des MST/SIDA et des grossesses indésirées. Il fallait déterminer les besoins des adolescents en matière de P.F et de prévention des MST/SIDA, déterminer les obstacles, et le niveau d'utilisation des méthodes contraceptives, et identifier les canaux de communication pertinents pour sensibiliser les jeunes sur les problèmes de MST/SIDA et grossesses indésirées. Il ressort que les jeunes les plus instruits soit mieux informés sur les moyens de prévention du VIH/SIDA. Quant aux croyances vis-à-vis du SIDA, c'est-à-dire les capacités de contacter le virus par piqûre de moustique, de connaître qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le virus, et réfuter le fait d'attraper le virus en partageant le même banc, les jeunes de Yaoundé semblent avoir une bonne connaissance. Les jeunes Douala sur la transmission mère-enfant. 9 adolescents sur 10 ont une attitude positive vis-à-vis d'une personne atteinte du virus du SIDA. L'exigence du port du condom avec un partenaire infecté de MST croît avec l'âge, le niveau d'instruction, et l'index socio-économique. La proportion de jeunes ayant subit un texte de dépistage (VIH) est faible.

**ENQUETE QUANTITATIVE SUR LES CONNAISSANCES ATTITUDES ET
COMPORTEMENTS DES POPULATIONS DE L'EXTREME NORD VIS-A-VIS DU
CHOLERA**

Cette étude a été menée dans le cadre de la préparation d'une opération initiée dans le cadre de la préparation d'une opération initiée par CARE Cameroun pour sensibiliser les populations des zones exposées sur les moyens de prévenir les épidémies de choléra. L'enquête a été menée du 02 au 09 Mai 1997 dans tous les départements de la province de l'extrême nord Cameroun. 1000 sujets ont été enquêtés. Enquêtés il fallait déterminer le niveau de connaissance du choléra et des modes de transmission et prévention. Décrire les perceptions du risque que représente une épidémie du choléra et les mesures d'hygiène prises par les populations. Il fallait enfin identifier les sources d'informations effectives et souhaitées sur le choléra et l'exposition des populations aux médias. Des résultats, il ressort que le problème majeur de santé publique que les gens évoquent est d'abord le choléra que la quasi totalité de la population en a déjà entendu parler. Le symptôme majeur évoqué est le vomissement. Les modes de contamination les plus connus sont respectivement les aliments souillés et les mouches. Sachant dans la grande majorité (80- 84%) respectivement adultes et jeunes) qu'on peut éviter le choléra, les moyens préconisés sont : Laver les mains et les fruits et ne boire que l'eau des puits et forages. Peu savent comment éviter de contaminer les puits et point d'eau. A part brûler les effets des victimes et se laver les mains avant le repas, peu savent les autres soins à prendre dès que la maladie s'est déclarée chez un proche.

MOBILISATION COMMUNAUTAIRE ET PROBLEME DE SANTE AU CAMEROUN. ETUDE QUALITATIVE ET QUANTITATIVE DE SUIVI A DJOUNGOLO ET MBOUDA.

Ce rapport d'évaluation à mis parcours, est à la fois quantitatif mis-parcours, est à la fois quantitatif et qualitatif. Il s'agit du projet « Mobilisation Communautaire et problèmes de santé au Cameroun » conduit sur deux sites : Yaoundé et Djoungolo. Il fallait faire une comparaison entre les résultats de l'étude de base (Mars 1997 et ceux de l'étude de suivi (Nov-Dec 1998) auprès d'un total de 854 personnes sexuellement actives. L'objectif de l'étude concerne la perception de l'activité de mobilisation communautaire dans la communauté. Le niveau de connaissance et attitudes des populations cibles en matière de MST/SIDA, de planning familial et des maladies diarrhéiques chez l'enfant ceci en rapport avec les activités d'IEC menée au sein des mouvements associatifs. Le volet qualitatif venait compléter et expliquer les résultats quantitatifs obtenus. Par l'entretien dirigé de groupe auprès de 40 personnes environs utilisateur et non utilisateurs des méthodes modernes de planning familial et par l'entretien approfondi auprès des mobilisateurs communautaires et personnes clés, il ressort que le taux d'exposition aux projets se situe en de ça de 50%. Les MST/SIDA sont bien connus 48% des exposés contre 43% de non exposés utilisent au moins une méthode de PF moderne. On observe une évolution significative entre l'étude de base et celle du suivi. La tendance au multipartenariat a régressé dans les deux sites. 91% de femme Mbouda ont une forte propension à utiliser le condom. Les maladies diarrhéiques sont connus et la priorité du traitement donné à la SRO.

ETUDE SUR LES FACTEURS DETERMINANT DE LA SCOLARISATION DANS LA PROVINCE DE L'EST, ET LES VILLES DE YAOUNDE ET DOUALA.

C'est un rapport qualitatif et quantitatif d'un travail de recherche mené en Août – Octobre 1997. Le travail est mené auprès des parents, leaders communautaires, responsables d'établissement et différents partenaires chargé chargés des problèmes d'éducation au Cameroun. Il s'agissait de déceler les différents facteurs déterminants de scolarisation des enfants en général et des filles en particulier dans la province de l'Est et certaines zones de la ville de Douala et Yaoundé. Dans le but d'améliorer l'accès des filles à l'éducation de base, 1200 individus de deux sexes ont été interrogés. Cette approche a été appuyé par des données statistiques, les discussion de groupe dirigés, les entretiens approfondies et la recherche documentaire. Le rapport présente le cadre conceptuel sur les rapports entre l'éducation et le développement, la politique et les stratégies nationales, le financement et les indicateurs de base de la scolarisation au Cameroun. Le résultat montre une corrélation forte entre le niveau d'instruction du parent et la scolarisation des enfants. Les parents musulmans ont une faible propension à la scolarisation des enfants. Les différences financières entravent aussi la scolarisation des enfants, ceci dans tous les sites. Les besoins scolaires des enfants sont mieux satisfaits en ville qu'en milieu rural. La distance entre le lieu d'habitat et l'école semble influencer les résultats scolaires. La scolarisation des garçons semble être privilégiée en milieu rural. Parmi les recommandations on peut citer : La réforme pédagogique, l'amélioration de la condition de l'enseignant et l'engagement accru de l'Etat.

ETUDE ANTHROPOLOGIQUE DANS LES VILLAGES DU CENTRE ET DE L'EXTRÊME NORD DU CAMEROUN

Ce rapport à la fois quantitatif et qualitatif concerne le projet COMIR (Communication pour la prise de conscience des problèmes de population en milieu rural). Ce projet est implanté dans 20 villages dont 10 dans la province du centre (Département de la lékié) et 10 dans la province de l'Extrême Nord (Mayo Sava). La prise de conscience concerne la relation entre la croissance démographique et les ressources naturelles. La collecte des données anthropologique de base effectuée entre le 27 Septembre et le 14 Octobre 1997 devait permettre la mise sur pied d'une stratégie D'IEC adaptée à l'environnement socio-culturels et aux attentes des populations cibles. Les données quantitatives décrivent la population ciblée au travers des variables taille, nombre, ménage, sexe, âge, niveau de connaissance des différentes méthodes de contraception avant le début de l'intervention. Les données qualitatives décrivent le mode d'organisation, explorent les perceptions par rapport aux problèmes de santé, d'éducation et de suivie en milieu rural. Les résultats montrent que les populations n'ont pas établi un lien entre la taille de famille et les ressources disponibles. Elles connaissent non seulement les problèmes de santé mais aussi des problèmes sociaux et économiques. Les chefs traditionnels et les leaders villageois peuvent être des relais efficaces pour la mobilisation des populations. De plus, il faut tenir compte des spécificités de chaque site pour élaborer une communication adaptée.

ETUDE QUALITATIVE SUR LES BARRIERES L'UTILISATION DU CONDOM AU CAMEROUN

Cette étude qualitative a été effectuée dans les villes de Douala et Yaoundé au Cameroun entre le 23 Juillet et le 14 Août 2001. 16 groupes de discussions dirigées ont été constitués à raison de 8 groupes par site, chaque groupe a été constitué à partir du critère âge (15 – 39 ans), sexe, utilisation ou non du condom. De plus des interviews approfondies ont été conduites auprès de 32 sujets dont 16 par site comprenant des sujets très, moyennement, et peu actifs sexuellement. Il fallait identifier les différents facteurs susceptibles de rendre compte du faible taux d'utilisation du condom au sein de la population sexuellement active. Les facteurs répertoriés ont été les suivant : Les facteurs d'ordre économique, psychologiques, situationnels et circonstanciels, les facteurs liés aux attributs du condom, les facteurs culturels et contextuels, de même, la perception du risque d'infection par les IST/VIH /SIDA. Les représentations du condom et la marque « Prudence Plus ». D'autre part, il fallait comprendre les appréciations des campagnes en cours et les préférences des population en matière de sensibilisation sur le VIH/SIDA. Il ressort que le tabou lié à la sexualité n'est pas librement ou aisément discuté au sein de la population. Il est aussi facteur de gêne et de honte lors de l'approvisionnement en condom. Les femmes de plus de 30 ans sont plus vulnérables à cause de la faiblesse de leur pouvoir de décision en matière de sexualité. Pour certain, le condom encourage le vagabondage sexuel, la sexualité précoce et l'infidélité. Le condom contiendront le virus HIV. La marque prudence plus serait moins chers à cause de sa mauvaise qualité. La crainte des IST est ce qui a déterminer certains utilisateurs à opter pour le condom. Les programmes de sensibilisation doivent tenir compte des besoins, valeurs et réalités locales de la population.

EVALUATION DU PROJET « TEACH ENGLISH PREVENTS AIDS » (DONNEES DE SUIVI DU PROJET)

Le projet « teach English Prevente Aids » (TEPA) a démarré en juin 1992 à l'initiative du corps de la paix au Cameroun. Le présent rapport qui est une évaluation, s'appuie sur une étude de base sur les comportements attitudes, croyances et pratiques sexuels menées au début de l'année scolaire 1995 – 1996 auprès des élèves de la classe de seconde âgés de 15 à 21 ans au sein de 24 établissements répartis dans les provinces francophones du Cameroun. L'approche pédagogique abordée étant de promouvoir les connaissances linguistiques de l'élève en anglais et simultanément faire une connaissance linguistiques de l'élève en anglais et simultanément faire une prévention des MST et SIDA. Les principaux indicateurs de changement à mesurer ont été les suivant : La proportion des élèves qui connaissent le VIH et le SIDA, son caractère incurable, la connaissance du mode de transmission, de prévention et l'attitude envers les personnes infectées. Au terme de cette évaluation effectuée en Mai 1996, il ressort que avant le SIDA, le nom du virus, le caractère incurable de la maladie mais avec de nombreux préjugés sur le mode de transmission. Après l'intervention, les changements sont significations quant à la connaissance du mode de transmission, de sa prévention, et l'atténuation de l'attitude d'exclusion envers les personnes infectées. On note aussi l'augmentation de la population des jeunes qui utilisent le condom. Cependant, pas de changement significatif dans la distinction du VIH et du SIDA. Malgré l'intervention, les comportements sexuels n'ont pas changé, on a noté plutôt une accentuation du multipartenariat sexuel sans utilisation systématique du condom. Seulement un temps d'intervention aussi court ne pouvait influencer de manière significative les comportements.